

INAUGURATION

DE LA

STATUE DE NAPOLÉON I^{ER}

A AUXONNE (Côte-d'Or),

LE 20 SEPTEMBRE 1857.

Semper honos, nomenque tuum, laudesque manebunt!

Bientôt, la cité gallo-grecque d'AUXONNE aura payé son tribut de souvenir et de reconnaissance à NAPOLÉON I^{ER}, par l'érection d'une statue monumentale.

O Auxonne, tu vis ce simple *lieutenant d'artillerie*, dans ta caserne, de 1788 à 1791, soigner l'éducation de deux de ses frères! Futur empereur, il fut précepteur de deux futurs rois! LOUIS, père de S. M. NAPOLÉON III, et JOSEPH, qui fut roi d'Espagne!!! Tu vis NAPOLÉON catéchiser le jeune LOUIS, l'accompagner aux instructions de la paroisse, assister, pieux et recueilli, à sa première communion dans ton église Notre-Dame! Tu vis les préludes de ce génie militaire et législateur qui disait, un jour, au milieu de ses généraux, que le plus beau jour de sa vie n'était pas celui de sa première victoire, mais celui de sa communion première!

— 4 —

Bien vrai c'est donc, ô mon Auxonne,
Tu vas rendre à mon souvenir,
Ce soldat que ton polygone
Formait pour un double avenir!
Il va trôner là, sur ce piédestal,
Que ton grand cœur élève à sa vaillance.
Nous bénirons, sans craindre aucun rival,
Ce lieutenant, nommé NAPOLÉON,
Visant, visant au trône de la France,
Sur l'affût, sur l'affût d'un canon!
Sur l'affût, sur l'affût d'un canon!

Gloire à toi, cité de Bellone,
Qui fais revivre parmi nous
Ces souvenirs que le ciel donne
Aux cœurs qui s'en montrent jaloux!
De l'Apollon, ange exilé des cieux,
Bien studieuse était là l'existence.
Impérial héros! soldat heureux!
Il enseignait à deux frères la science,
Qui fit grandir les trois NAPOLÉON,
Visant, visant au sceptre de la France,
Sur l'affût, sur l'affût d'un canon!
Sur l'affût, sur l'affût d'un canon!

Si j'interroge la madone,
Elle me dira tous les loisirs
Que passait au pied de son trône
L'officier loin des plaisirs!
Aussi souvent nos mères ont pu voir
Les trois héros tressant une couronne
De blanches fleurs, la déposer le soir,
Heureux, contents, aux pieds de la madone!
C'était ainsi que trois NAPOLÉON
Visaient, visaient au sceptre, à la couronne,
Sur l'affût, sur l'affût d'un canon!
Sur l'affût, sur l'affût d'un canon!

Extrait
reproduisant une
partie des pages
3 et 4 de la
brochure de
l'abbé
BARRANGER,
curé de TILLENAY

On notera les points importants suivants :
BARRANGER attribue à NAPOLÉON l'éducation
de deux de ses frères LOUIS et JOSEPH à AUXONNE.
En fait seul LOUIS est concerné.

Le polygone de TILLENAY, destiné à l'exercice des
tirs d'artillerie est particulièrement valorisé.
Les "trois NAPOLÉON" y font leur éducation :
"Sur l'affût, l'affût d'un canon!"